

# « Sans confiance dans la donnée, l'IA ne vaut rien » : Salma Bakouk, l'arbitre de la donnée qui défie la Silicon Valley

Ancienne trader en Asie, cette centralienne a fondé Sifflet, une start-up française spécialisée dans la « data observability ». Sa mission : surveiller et fiabiliser les montagnes de données sur lesquelles s'appuient désormais toutes les entreprises. En quelques années, elle s'est imposée face à des concurrents américains aux poches bien plus profondes. Elle est l'invitée de DeepTechs, le podcast de *Challenges* produit en partenariat avec Mascaret.

 Gilles Fontaine



29 septembre 2025 à 11h00

LECTURE 3 MIN

Maths appliquées, machine learning et finance de marché : la carrière de [Salma Bakouk](#) a débuté à Hong Kong, dans l'univers sous haute tension du [trading algorithmique](#). Pendant six ans, elle y mesure l'impact colossal d'une donnée erronée : pertes financières, risques réglementaires, réputation ternie. « *La donnée est un produit transactionnel. Quand elle est mauvaise, c'est tout un business qui déraile* », résume-t-elle. Cette expérience sera le déclic. En 2020, de retour en Europe, elle cofonde Sifflet avec un objectif : monter une plateforme capable de détecter et contextualiser les anomalies de données, avant qu'elles ne contaminent l'ensemble d'une chaîne analytique.

Sifflet s'intègre dans les infrastructures data existantes — *data lakes*, entrepôts de données, outils de transformation — pour fournir une vision en temps réel de l'état de santé des données. Au-delà de simples alertes, la plateforme apporte du contexte pour

comprendre d'où vient le problème et comment le corriger. En quatre ans, la start-up a séduit des clients de toutes tailles : des *scale-up* comme Shippeo ou Dailymotion, mais aussi des géants comme [Carrefour](#), [Saint-Gobain](#), CMA CGM ou [TotalEnergies](#). « *La qualité des données n'est pas un sujet réservé au CAC 40. Même une scale-up de 500 personnes peut perdre beaucoup d'argent à cause d'un bug dans son pipeline* », insiste la fondatrice.

## **Lever des fonds sans brûler les étapes**

Dans un secteur dominé par des concurrents américains ayant levé des centaines de millions de dollars, Sifflet a choisi une trajectoire plus mesurée. La start-up a bouclé en 2023 une levée de 18 millions d'euros, portée par des fonds européens et américains. « *Notre différence, c'est que nous n'avons jamais considéré la qualité des données comme un problème purement technique. Nous ajoutons la dimension métier et contextuelle, ce qui fait la valeur de notre produit* », explique Salma Bakouk.

Cette approche « *French Touch* » lui permet de tenir tête à des acteurs comme Monte Carlo ou Anomalo, tout en affichant une discipline financière que beaucoup de start-up de la [Silicon Valley](#) ont perdue de vue. L'arrivée de l'IA générative et des agents autonomes a renforcé la pertinence de Sifflet. Car pour entraîner un modèle fiable, il faut des données impeccables. « *Sans confiance dans la donnée, l'intelligence artificielle ne vaut rien* », résume Salma Bakouk.

## **Ambition internationale**

L'entreprise déploie aujourd'hui des modules basés sur l'IA pour détecter automatiquement les anomalies et accélérer la résolution des incidents. Elle prépare aussi l'intégration d'agents capables de prendre des décisions simples à la place des équipes. Basée en France mais avec son siège social à New York, Sifflet assume son ADN international. Le marché américain, plus mature pour les logiciels d'entreprise, reste la priorité. La société compte déjà une cinquantaine de salariés et continue de recruter des profils pointus en data et en IA.